

## Le salut par la jeunesse

W.N.

Libreville/Gabon

*Maillon essentiel de l'économie nationale, l'agriculture souffre encore d'une certaine confidentialité, en dépit de son fort potentiel et de l'important gisement d'emplois.*

La récente tournée d'immersion du ministre de l'Agriculture, l'Élevage, chargé du Programme Graine, Yves-Fernand Manfoumbi, dans l'hinterland, a permis de relever que ce secteur, jadis aux mains d'une population dont l'âge oscille entre 40 et 60 ans, attire de plus en plus de jeunes âgés de 25 à 40 ans. Mais ce mouvement a besoin de fréquence et d'amplitude constante pour flirter avec les objectifs escomptés, tant les opportunités de formations et d'emplois pour les jeunes, se mesurent à l'aune du potentiel économique du secteur qui représente « le pétrole » de demain.

De Makouke à Mboukou, en passant par Moutassou et Kango, force est de constater que de nombreux jeunes ont brisé le tabou des préjugés pour embrasser une carrière dans les métiers de l'agriculture. Les femmes tiennent le haut du pavé dans ce segment encore marqué du poids de la tradition.

En ce qui concerne la filière de transformation du palmier à huile, la présence féminine est très marquée dans les plantations du groupe Olam Palm. Notamment à la palmeraie de Mboukou.

A des kilomètres de là, à Moutassou, au cœur de la pépinière de 4 millions de plants, son diplôme en poche, un jeune ingénieur a rejoint les équipes d'Olam. A ce jour, le site dont il est le manager emploie 2 mille personnes et l'offre devrait atteindre rapidement les 3 mille.

La ferme agropastorale d'Alibadeng n'échappe pas à la mouvance de ces jeunes pionniers qui investissent le secteur. Dans cet univers cosmopolite, Edo Brice Walter, opérateur agricole devenu, après son baccalauréat scientifique, force d'admiration au regard de ses réalisations. « La terre ne ment pas », répète-t-il à souhait à ses jeunes collaborateurs.

Ces trois figures illustrent la vitalité d'un secteur qui fourmille d'opportunités en termes de formation et d'emplois, notamment pour les jeunes engagés, conscients et soucieux de prendre leur avenir et leur destin en mains. Car, selon les projections, le secteur agricole sera, à l'horizon 2020, le second employeur du pays après le secteur public.

La multinationale Olam chiffre ses besoins à plus de 26 mille employés.